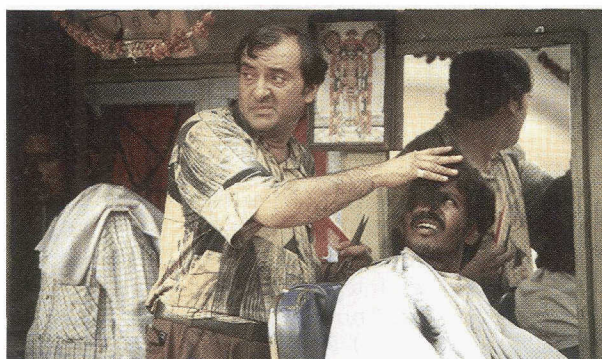
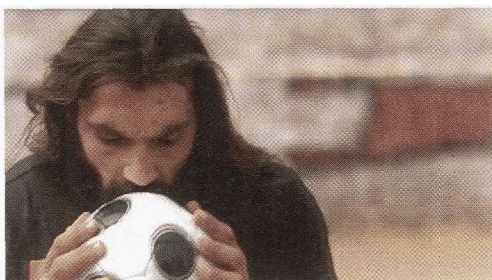
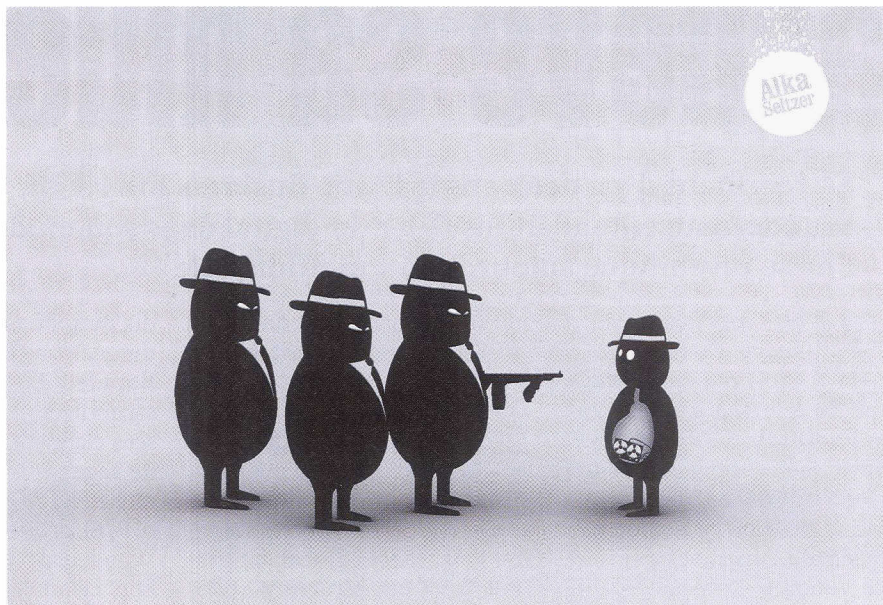


Le Club des DA resserre son palmarès



Ci-contre, Nova (Y & R),
Alka Seltzer (CLM BBDO),
Orange Foot (Buzzman)
Orange Rewind (Publicis),
multirécompensées

Concours

En durcissant ses critères de jugement, le Club des DA délivre un palmarès petit en volume et immense en valeur.

Soixante Prix, 27 nominations. C'est un palmarès sans concessions qu'a délivré le Club des DA pour sa 40^e édition, un an après avoir distribué 97 distinctions et malgré l'introduction, entre-temps, de cinq catégories. Non que le niveau de la création française se soit effondré en l'espace d'un an. Simplement, les directives données lors du briefing des présidents de jurys ont été rigoureusement respectées : seuls les travaux exceptionnels devaient figurer au palmarès, ce dernier ne comportant plus de hiérarchie dans les prix, mais ajoutant nominations et sélections (cf. interview ci-dessous). Les campagnes Nova (Y & R), Orange (Publicis), Scrabble (Ogilvy), Alka Seltzer (CLM BBDO), Canal + (BETC), Tiji (DDB) et VW New Beetle (V.) ressortent donc justement récompensées de quatre, trois ou deux prix chacune, concentrant ainsi un tiers des prix attribués. S'il est réjouissant de constater que des agences peu familières des podiums (comme Ogilvy ou Y & R) se détachent particulièrement, grosse

déception encore sur l'absence des petites agences, pourtant souvent créées sur la promesse d'une puissance de feu créative. Dans sa catégorie, Buzzman dément toutefois ce constat, en cumulant trois prix pour trois campagnes (Axe Dry, Samsung, Orange Foot).

Côté fréquentation, beaucoup de monde dans les catégories « traditionnelles », ainsi que Digital, Radio et Édition (150 à 350 inscriptions), tandis que les plus nouvelles, Campagnes intégrées

(dénudée de prix), Clip, Design, Direct, Événementiel, Habillage TV ou Photo-Illustration ont rarement dépassé la quarantaine de candidats. Le club, pourtant seul à réunir les différents métiers liés à la création publicitaire, peine encore à rayonner au-delà de ses acteurs historiques. L'exigence manifestée cette année sera peut-être un attrait supplémentaire pour ces activités connexes.

En revanche, gros succès toujours confirmé auprès des étudiants, qui ont

été 643 issus de 21 écoles à répondre au brief soumis cette année : « Valoriser l'importance d'un design graphique de qualité dans l'identité des grandes marques et des services ».

Deux prix ont récompensé des travaux remarquables d'élèves de l'Ésaa Duperré et du lycée Vernant, dans le cadre de ce concours définitivement admis comme référence. Le travail entrepris voici deux ans par le président du club, Bertrand Suchet, y a contribué. Ce dernier ne serait cependant pas contre l'idée de rendre son tablier à la fin de son troisième exercice, si une digne relève manifestait son désir de poursuivre sur la voie engagée.

Emmanuelle Grossir

Bertrand Suchet* : « Sur la redéfinition et l'exigence des jurys, je suis certain qu'on ne s'est pas trompés »

CB NEWS : Quel bilan tirez-vous de vos deux années d'exercice ?

BERTRAND SUCHET :

Dans les jurys, les personnes sollicitées ont répondu présentes et beaucoup plus de gens qu'avant participent aux réunions du bureau et donnent leur avis. On en sollicite certains, d'autres se déclarent partant. C'est encourageant parce qu'on voit qu'un courant général se dégage. La mission globale était que le Club soit reconnu comme une institution respectable. Ça a lieu, ça existe,

les gens ont envie que ça marche. Il doit être reconnu, pas simplement comme un club de la profession, mais comme la meilleure instance nationale de jugement et de reconnaissance des talents dans nos métiers au sens large. C'est un peu la collective du savoir-faire français en termes de design, graphisme, communication.

CB NEWS : Certaines catégories ont encore reçu très peu de travaux. Comment faire rayonner le Club au-delà de ses métiers traditionnels ?

B. S. : Choisir un président de jury très emblématique de sa profession fait qu'il y a des inscriptions. On ne peut pas juste créer une catégorie et que personne ne s'en occupe, que deux juniors inconnus jugent trois pauvres travaux. Il faut un jury honorable, et aller chercher les boulots, donner envie aux gens de venir, de gagner et d'être reconnu. Sur la redéfinition et l'exigence des jurys, je suis certain qu'on ne s'est pas trompés.

CB NEWS : Quelles sont les règles instaurées cette année ?

B. S. : Avant, il y avait un système premier, deuxième, troisième prix et mentions. Maintenant, les jurys jugent des inscriptions parmi lesquelles ils font une sélection qui figure dans le livre. Parmi cette sélection, des nominations peuvent prétendre à un prix, et c'est uniquement parmi ces nominés qu'on choisit les prix. Donc être sélectionné, c'est bien, être nominé c'est clairement très bien. Et avoir un prix, c'est exceptionnel.

Propos recueillis par EG
*Président du Club des DA.

